

6 Économie

Agroalimentaire

Un nouvel actionnaire dans le capital de SanGel

W.N.

Libreville/Gabon

LA Société alimentaire de la Nomba (SanGel), spécialisée dans la distribution des produits surgelés au Gabon, vient d'ouvrir son capital au fonds de capital-investissement Tan Afrique en vue d'une expansion à l'international. En effet, selon nos confrères de Jeune Afrique Économie, la société diri-

gée par Christian Fiatte était en négociation depuis plusieurs mois avec Tan Africa, qui est le fonds de capital-investissement co-géré par le fonds Oppenheimer et Temasek (fonds souverain singapourien), en vue d'obtenir un appui financier conséquent pour étendre ses activités hors du Gabon, notamment dans les pays membres de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac). Cette société familiale, fon-

dée au Gabon en 1994 et qui possède plusieurs magasins de surgelés, a été conseillée au cours de cette démarche par la banque d'affaires AM Capital, dirigée par Joël Krief et Abdelnor Chehlaoui. L'entreprise, dont les revenus annuels avoisinent les 75 millions d'euros (environ 5 milliards de nos francs), compte donc ainsi passer la vitesse supérieure avec plus de visibilité au niveau sous-régional.



Un magasin San Gel à Libreville .

Développement territorial / Programme Art-Gold

Une mission attendue aujourd'hui dans le Woleu-Ntem

MZM

Libreville/Gabon

OYEM accueille à partir d'aujourd'hui une mission de suivi des travaux initiés par le programme Art Gold pour le développement local de ses zones d'intervention, dans sa seconde phase.

Il s'agira pour la mission, composée d'une délégation de la direction nationale dudit programme, de prendre contact avec les autorités afin de faire le point sur l'état d'avancement des différents travaux, et de re-

mettre également les chèques de la deuxième tranche pour la continuation des travaux en cours. Outre la province du Woleu-Ntem, cette mission va, quatre jours durant, sillonner les provinces du Moyen-Ogooué et de l'Estuaire.

Il faut signaler qu'en octobre 2014, le Programme ART Gold Gabon a signé, dans le cadre de ses activités d'appui au développement local de ses zones d'intervention, plusieurs conventions de financement de micro-projets, soumis par les collectivités locales desdites zones. Les premières tranches de

financement ont été remises juste après la signature des conventions entre le Pnud et les promoteurs de projets. Cela a permis de procéder aux recrutements des différents prestataires de services et de démarrer les travaux.

Selon les responsables de ART Gold, les travaux ont avancé dans l'ensemble des localités et les promoteurs ont reçu de la part des promoteurs, les demandes de paiement de la deuxième tranche. Ainsi, cette mission du Woleu-Ntem s'inscrit dans le cadre des suivis des travaux et du paiement de la deuxième tranche de ceux

à effectuer. Cette mission sera organisée du 20 au 24 juillet 2015 dans la province du Woleu-Ntem, avant de s'ébranler vers le Moyen-Ogooué et l'Estuaire.

Art Gold ou programme d'appui aux réseaux territoriaux pour la gouvernance locale et le développement, s'inscrit dans le cadre de l'Initiative ART International née en 2006 de la collaboration entre les agences des Nations Unies (Unesco, Pnud, Unifem, Unops). Il vise à donner un appui aux gouvernements nationaux dans leurs politiques de soutien au développement



Photo : Innocent M'badouma

Mactar Fall, conseiller technique Principal (Pnud) : un artisan du Programme ART Gold au Gabon

local internationalisé à travers la promotion de la coopération décentralisée tant au niveau institutionnel, thématique que technologique.

Idées et Conjoncture

Entre logique politique et aspirations économiques

LA crise que traversent les pays africains producteurs de pétrole conduit les experts et les historiens des crises économiques à revisiter les solutions du passé pour se remémorer les ingrédients à l'origine de la relance.

En 1999, la marque de voiture Nissan est au creux de la vague. Les difficultés minent l'entreprise qui est sur le point de couler. En prenant les commandes de cette entreprise moribonde, Carlos Ghosn qui va redresser la fortune Nissan, et plus tard, le leadership des ventes de véhicules Renault en France, part sur des options plutôt simples. L'une des devises de Carlos Ghosn est, en effet, de " privilégier la simplicité ". Pour Ghosn, un dirigeant qui ne sait pas comment véhiculer un message, avec des termes simples est, selon lui, inutile. Carlos Ghosn s'appuie ainsi sur les leçons apprises à l'école des Jésuites au Liban où, sous l'influence du Père Lagrovole, un de ses enseignants, il comprend l'importance de la transmission des choses assez complexes avec des mots d'une extrême simplicité.

Il a appris cette leçon à ses propres dépens. Avant son arrivée comme patron de Renault-Nissan, alors qu'il dirige les usines de Michelin, fabricant de pneumatiques, Ghosn prononce un premier discours à Michelin Etats-Unis, qui fera bailler son auditoire. L'essentiel de son message n'étant pas compris, il décide de corriger.

Il y a donc de la part des dirigeants des pays producteurs de pétrole, la nécessité de recentrer le discours, pour les besoins de compréhension des chefs d'entreprises. Lesquels formulent le vœu d'une

vision claire des situations économiques et de l'environnement au sein duquel ils déploient leurs activités. De plus, les patrons d'entreprises ont besoin de comprendre, en des termes simples, ce que prévoit l'État pour amortir la crise qui frappe de plein fouet leurs entités, les mesures pour contrecarrer les impacts macroéconomiques sur les résultats d'exploitations. A côté d'eux, il y a les parties prenantes (bailleurs de fonds, syndicats, société civile, etc).

Outre cet aspect relatif à la communication, Carlos Ghosn a pris d'importantes mesures pour limiter les pertes subies par Renault. Son plan de redressement est allé bien au-delà des réductions de coûts préconisées par le président Louis Schweitzer (prônant des coupes de 500 euros par véhicules). Carlos Ghosn annonça une réduction drastique des charges d'environ 3 milliards d'euros. Le plan fut accueilli tantôt avec ironie, tantôt avec scepticisme... Mais, le plan Ghosn fut un succès. Ramené des États, il y a la nécessité pour les dirigeants au pouvoir de trouver un équilibre entre logique et impératifs économiques de coupes budgétaires d'une part et, d'autre part, entre l'offre politique et l'objectif de gagner les élections à venir, cette année 2015 et l'année prochaine étant, pour beaucoup de pays, des années électorales. Ne pas agir maintenant pourrait complexifier la crise et différer le temps d'un retour rapide à l'équilibre macro-économique.

Par Innocent M'BADOUMA

CECI EST UN MESSAGE DE LA DIRECTION GENERALE DU BUDGET ET DES FINANCES PUBLIQUES

J-1

« OPÉRATEURS ÉCONOMIQUES, SOYEZ PRÊTS ! »

